

près duquel sont établis les campements d'hiver des Tibétains de Mangrtsé. Du Ma-ouang ts'o on va en trois jours dans la direction du sud au Ting-tché où l'on rejoint la route du pandit Nain Singh. Un autre chemin que nous avons suivi en partie part du Soum-dji ts'o vers l'est, aboutit au Rga-yé Hor-pa ts'o, d'où, par un col situé au sud-est de ce lac, on retombe sur le Ma-ouang ts'o. Du Hor-pa ts'o on peut se rendre directement en un jour à notre campement du 29 août (9 jours de Polour) qui est ainsi situé à sept jours du Ting-tché. C'est la route pratique la plus courte de Khotan à Lha-sa (62 jours).

Les diverses routes que je viens de signaler entre Polour, le La-dag, Rou-t'og et Lha-sa étaient certainement plus fréquentées autrefois que celle du Karakoram, qui est plus longue et qui, tout balancé, présente plus de difficultés naturelles. Le souvenir très net qu'ont gardé les indigènes turcs du passage d'armées tibétaines par Gougourtouk et le Kyzyl davân, l'*obo* ancien, qui s'élève sur ce dernier col et qui ne peut indiquer qu'une grande route, la mesure de pierres dont il reste des morceaux de murs au pied septentrional de ce col et qu'on nomme *Khân langar*, la station du roi, les légendes concernant le roi Hatam dont on montre encore les vestiges sur le haut plateau au sud de Gougourtouk (lieux dits *Hatamning ui*, la Maison de Hatam, *Hatamning touzi*, le plateau de Hatam), le nom même de Polour ou Polou qui semble être un nom tibétain, la mémoire que les gens du La-dag et de Rou-t'og ont conservée des étapes de cette route qu'ils ont abandonnée depuis longtemps, mais dont ils savent qu'elle conduisait leurs ancêtres au pays des Hor-pa, c'est-à-dire ici des Khotanais et des Yarkendais, tout cela prouve l'importance passée de cette voie de communication. Et elle servit pour Lha-sa comme pour Lé, soit que l'on passât par Rou-t'og, soit que l'on abrégât le voyage en passant par l'Iki namour, c'est-à-dire par le Ma-ouang ts'o. Le nom mongol de ce lac, son caractère sacré et sa célébrité même hors des pays tibétains indiquent qu'il devait se trouver sur une route importante autrefois, le nom du Hor-pa ts'o prouve qu'il était situé sur une route conduisant au Turkestan; c'est d'ailleurs ce que disent les Tibétains. Ceux-ci assurent en outre